

Koenigsberg le 13 Mars
1829.

Pardonnez-moi, mon cher ami et con-
frère, ce serait trop fatiguer tant vous
que moi, si je continuais à écrire
une langue que je ne sais pas.

Voilà les graines que vous m'avez
demandé, le fascicule II de mes commen-
taires et quelques bagatelles, qu'il suffit
d'avoir, quand on n'a pas l'envie de
les lire. Néanmoins j'ose recommander
à votre attention les brochures de Mr
Ohlert, jeune homme qui a un talent très-
rare pour l'observation microscopi-
que et l'expérience. Mr Trautvetter,
l'auteur de la monographie d'*Elchinops*
vient d'être créé professeur de la bota-
nique à la nouvelle université Russi-
enne à Kiew, au lieu de Mr Besser,
qui est pensionné, ce qui fait espérer
une époque pour cet établissement
botanique d'une situation si favorable.

Que dites-vous donc des observations
et des raisonnements de Mr le Docteur
Schleiden à Berlin, qui dans ce moment
font le grand tour de l'Europe? On
peut-êtr n'en faire vous par encore?
Il prétend d'avoir observé que le
bout du tuyau pollinique, après être
descendu par le tissu cellulaire conduc-
teur et après être entré dans la
microgale de l'ovule, renverse la
par embryonnaire, qu'il y reste, et
enfin qu'il devient embryon. Voilà
ce qu'il nomme une véritable inocu-
lation du tuyau pollinique sur l'ovule,
et c'est pour cela, qu'il prend l'an-
thère pour un organe femelle, auquel
ne répond aucun masculin. - Peu
après Mr Wyder, professeur à Berne
en Suisse, présente à l'académie
française un mémoire ^{pour} constater
les mêmes faits avec les mêmes

conséquences. Mais en même temps
il avoue nettement de n'avoir jamais
vu ce renversement du par embryon-
naire, sans lequel, si je ne me ~~pe~~ trompe
pas, toute la théorie de Mr. Schleiden
s'écroulerait. Mr Michel et Mr
Bagniard, chargés du rapport, se
sont exprimés avec beaucoup de
précaution; mais en Allemagne
Mr Mr Endlicher, Unger, Martins
etc. se sont hâtés d'applaudir. Pour-
quoi, les observations me semblent-
elles soupçonner, et les consé-
quences ridicules. Supposez qu'on rete-
nirait jamais la théorie de la génération
par des infusoires pénétrant dans les
ovules, ne faudrait-il pas dire d'après
Mr Schleiden que chaque homme soit
femme, et que chaque femme soit homme?
Je ne vois pas du moins, comment
éviter cette absurdité.

Il me reste de remplir un devoir ^{chez}
un ami, qui, passionné pour une petite

collection numismatique, me presse de
vous demander votre secours. Il se con-
tente des monnaies de cuivre et des
plus petites d'argent, du moyen âge
jusqu'aux temps modernes. C'est pourquoi
je vous prie, si vous trouvez par hasard
quelques bajocchi, denari, soldi etc. de coins
diverses et bien conservés, d'en arrêter l'un
ou l'autre, et de m'en envoyer l'un faisant
^{mettre} avec les graines, et envelopper comme des
graines. C'est ainsi que j'ai déjà procuré
une quantité de ces débris. Personne ne s'en
aperçoit, et si c'était, la perte ne val-
drait pas grand-chose. Mais croyez moi,
qu'il sera heureux d'une amorce qu'un
quelqu'un refuserait peut-être; et enfin
chaque collection, faite avec zèle, persé-
rance et un peu d'esprit n'est jamais sans
intérêt et sans utilité pour la science.
J'ai en même une collection très-élégante
d'acromiens animaux assez curieuse à l'égard
de physiologie comparée.

La saison de lettres va se passer, il y aura
presque une année, avant que j'aie votre réponse.
Conservez moi votre amitié, et complétez l'un
de la mienne. adieu! E. Mayer.